

## **LA COMPÉTENCE DE LA PRODUCTION ORALE DANS LA MÉTHODE « PERSPECTIVE ACTIONNELLE »**

Prof. Dr. Rifat GÜNDAY\*

### **Résumé**

Quatre compétences langagières sont indispensables dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les deux de ces compétences sont orales et les deux autres sont écrites. Les compétences orales : la compréhension orale et la production orale. Si on accepte la langue comme un moyen de communication, la communication est réalisée en deux dimensions : orale et écrite. Pouvoir prendre parole à une conversation et s'exprimer oralement dépend du développement de la compétence de la production orale des apprenants. En raison de cela, à partir de la méthode directe à l'histoire de la méthodologie toutes les méthodes donnent la place à l'acquisition de cette compétence. Mais les objectifs, les techniques, les activités et les matériels utilisés peuvent changer de l'une à l'autre. La perspective actionnelle est une méthode formée après 2000. Cette méthode donne la priorité à la co-action et cette co-action nécessite l'interactivité mutuelle : soit orale et soit écrite. Le but est de réaliser des actions communes en langue étrangère. Cela dépend de la performance d'agir avec l'autre. La dimension collective est toujours au centre de toutes les activités de l'enseignement et de l'apprentissage en contexte scolaire ou en contexte social de la vie réelle. Car, cette méthode considère l'apprenant comme l'apprenant-usager d'une langue et un acteur social. La compétence de la production orale est acquise dans une unité avec d'autres compétences, car il existe des liens entre les compétences. Convenablement aux principes présentés par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), il s'agit de deux types d'activités de production orale: prendre part à une conversation, s'exprimer oralement en continu.

**Mots-clés :** langue parlée, production orale, perspective actionnelle.

### **1. Introduction**

Depuis longtemps on considère que quatre compétences langagières sont indispensables pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les deux de ces compétences sont orales et les deux autres sont écrites. Les compétences orales : la compréhension orale et la production

---

\* Université Ondokuz Mayıs

orale (l'expression orale). Si on accepte la langue comme un moyen de communication, la communication est réalisée en deux dimensions : orale et écrite. Il importe également d'acquérir une compétence servant à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit. Afin de réaliser une communication ou interaction orale on a besoin de deux compétences : comprendre et produire.

Comme certains didacticiens l'accentuent, on n'a pas longtemps distingué la place nécessaire aux compétences orales dans l'enseignement des langues étrangères. Surtout, la production orale est restée le point faible de l'enseignement d'une langue vivante. (Cuq et al. 2003 : 182 ; Courtilon, 2003 : 63). Or, selon Boyer (1990 : 53) "la priorité des priorités, c'est l'oral ; aussi le travail sur le code écrit ne peut qu'être décalé, par rapport à l'acquisition de l'oral". Pourtant, tout le monde n'est pas d'accord sur la place qu'occupe l'oral dans la classe. Par exemple, Delahaie (2008 : 1) est contre que le français oral constitue l'axe majeur de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Quand on étudie la langue orale, il est inévitable d'aborder la caractéristique de la langue parlée, car à l'utilisation orale on sent profondément l'influence de la langue parlée. Et à l'inverse de la langue écrite, cette langue peut varier selon les différentes couches sociales, le sexe, l'âge, les régions, etc. Autrement dit, il faut définir la langue parlée par ses usagers, mais non par son usage standard.

Pouvoir prendre parole à une conversation et s'exprimer oralement dépend du développement de la compétence de la production orale des apprenants. En raison de cela, à partir de la méthode directe à l'histoire de la méthodologie toutes les méthodes donnent la place à l'acquisition de cette compétence. Mais la langue étudiée, les techniques, les activités et les matériels utilisés peuvent changer de l'une à l'autre.

La perspective actionnelle est une méthode formée parallèlement au contenu proposé par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) en 2001. Cette méthode est le fruit d'une réflexion européenne commune à propos de l'enseignement /apprentissage des langues. Puren (2002) la nomme "l'approche co-actionnelle" et Bourguignon (2006) "l'approche communic' actionnelle". La "co-action" nécessite l'interactivité mutuelle : soit orale et soit écrite. Dans la perspective action-

nelle, le but est de réaliser des actions communes en langue étrangère. La dimension collective est toujours au centre de toutes les activités de l'enseignement/apprentissage en contexte scolaire ou en contexte social de la vie réelle. Car, cette méthode considère l'apprenant comme l'apprenant-utilisateur d'une langue et un acteur social. La méthode prévoit une production orale en interaction et une production orale en continu.

Dans cette étude nous avons voulu aussi aborder un manuel exemplaire en didactique du FLE. Notre but est de rechercher les activités qui prennent place dans les manuels actuels pour développer la compétence de la production orale. Nous avons choisi comme exemple *Alter Ego*, un manuel de méthode de français. Ce livre de méthode est composé sous les principes de la perspective actionnelle. Les activités de la production orale occupent une place importante comme les autres compétences. On fait présenter les parts de quatre compétences principales par pictos différents. La bouche est utilisée afin de montrer la part de production orale.

Convenablement aux principes présentés par le CECRL, il s'agit de deux types d'activités de production orale dans le manuel *Alter Ego*: 1) prendre part à une conversation, 2) s'exprimer oralement en continu. La majorité des activités de la production orale sont pratiquées par les travaux de groupes ou entre deux personnes, dans ces activités l'objectif est de prendre part à une conversation. Sans doute il y a des activités variées afin de s'exprimer, expliquer des idées ou des sujets et décrire un lieu ou une personne oralement.

## 2. La Langue Parlée

Il ne s'agit pas toujours de la correspondance entre l'utilisation de l'oral et celle de l'écrit. "La langue parlée s'oppose à la langue écrite comme le mauvais français s'oppose au bon" (Blanche-Benveniste, 2000 : 35). On peut dire qu'on ne parle pas tout à fait comme on écrit, pas plus qu'on ne peut écrire tout à fait comme on parle (Martinon, cité par Beguelin 1998 : 3). Dans la société il existe les divers types de langue orale. Par exemple, il s'agit d'un langage sociolecte pour le français oral au lieu de la langue standard de l'écrit. Il existe des écarts et on peut s'éloigner des règles de la norme, autrement dit "une langue non pas régie par une seule norme mais par des normes plurielles." (Outaleb, 2010:232). Surtout le français oral

que les jeunes utilisent est différent par rapport au français standard. Or, à l'école on n'enseigne pas les langages des différentes couches sociales comme un moyen de communication orale, destinée aux échanges entre interlocuteurs. Dans la classe on pratique la forme la plus aboutie de l'interaction didactisée. Donc, il faut sensibiliser les apprenants à propos des différences de l'usage et des connaissances socioculturelles.

Dans ce cas il n'est pas nécessaire d'utiliser les codes de la langue à l'écrit, pour une communication ou interaction à l'oral. Il faut aider les apprenants à connaître et surmonter les différences entre deux usages. La langue parlée est caractérisée souvent par les phrases courtes et irrégulières, c'est pourquoi il est inutile d'enseigner la structuration plus complexe de la langue écrite lors de la production orale à la vie quotidienne. Par exemple, à la langue parlée on n'utilise pas le *ne* de la négation, pour l'interrogation *est-ce que* on préfère *l'intonation*, on emploie *on* pour *nous*, *le mec* à la place de *l'homme*, *la meuf* pour *la femme*, etc. A l'heure actuelle, au lieu d'une langue statistique, on préfère la langue authentique en tant que support d'enseignement d'une langue étrangère. Situer une communication correcte et pouvoir transmettre le message dans sa globalité peut être suffisant. Les petites fautes de grammaire ne doivent pas être prises en considération, mais pourtant, il faut souligner qu'il est important de ne pas faire des erreurs de grammaire qui empêchent la communication, de situer la cohérence entre nom-pronom-adjectif ou sujet-verbe et de suivre certaines règles essentielles.

De nos jours, grâce à la technologie de l'information et de la communication, y compris les outils multimédias, le français oral est omniprésent par ses pratiques communicatives quotidiennes. Par exemple, on peut demander aux apprenants d'être capable de mettre au jour un rencontre avec un interlocuteur natif en line et de réaliser une tâche donnée à l'oral en utilisant les structures et les vocabulaires convenables. Il est possible d'effectuer cette tâche grâce à l'ordinateur et au portable dans la classe aussi. Ainsi on peut mettre au point une version plus authentique de l'interaction.

### **3. La Place de la Production Orale à l'Histoire de la Méthodologie**

Ici, nous voulons jeter un coup d'œil à l'histoire de la méthodologie et aborder la place de la production orale.

Même si *la méthode naturelle* n'est pas considérée comme une méthode réelle par certains, dans cette méthode on apprend la langue étrangère dans un milieu authentique par la voie naturelle. Cette méthode donne la priorité à l'emploi oral de la langue étrangère. Et c'est la langue parlée qu'on met en œuvre.

S'il faut parler de l'enseignement/apprentissage de l'oral de façon scientifique, c'est au début du XXe siècle que l'expression orale commence à prendre place avec *la méthode directe*. Mais elle est effectuée seulement par la technique de questions-réponses et par des activités artificielles entre le l'enseignant et l'apprenant ou entre les apprenants. C'est-à-dire, il ne s'agit ni d'une création et ni d'une interaction, y compris la production. C'est un oral surtout au service de l'enseignement du vocabulaire. La langue orale qu'on étudie, c'est la langue de la vie courante.

Vers les années 1950 avec *la méthode audio-orale*, d'une part on écoute l'enregistrement du dialogue à l'aide de magnétophone, et d'autre part les apprenants le mémorisent et réutilisent à l'oral en particulier aux exercices structuraux. Ici, on peut parler de l'expression orale à la dimension passive.

Après 1960, à partir des activités de la situation, *la méthode audio-visuelle* accorde une place importante à la réutilisation orale du dialogue par les apprenants en situation similaire. Cette méthode utilise l'image, le son et la vidéo à la fois pour développer l'expression orale. La "langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale : l'écrit est considéré comme un dérivé de l'oral ; priorité est accordée au français quotidien parlé." (Besse, cité par Germain 2001 : 154) Avec cette méthode les apprenants commencent à mettre en œuvre peu à peu leurs réactions qui constituent un premier pas vers l'expression orale dans le cadre de savoir-faire.

C'est avec *l'approche communicative* depuis les années 80 que l'enseignement/apprentissage de la production orale commence à prendre place par des activités créatives dans le cadre de communication orale. Car, cette méthode donne la même importance à l'enseignement/apprentissage de quatre compétences principales: CO, CE, PO, PE. Communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit devient le but principal. Pour développer la production orale des apprenants on utilise des outils technologiques et des

documents authentiques. Ainsi, on effectue non seulement une situation de communication orale dans la classe, mais aussi on s'efforce d'effectuer une situation de communication orale authentique envers les natifs de la langue cible.

Vers les années 90, surtout dans le monde anglo-saxon Nunan (1989), Willis (1996) et Ellis (2003) parlent de *la méthode basée sur la tâche* (task-based learning). Avec *la méthode basée sur la tâche*, on continue les activités de la production orale lors des activités et des tâches orales effectuées soit en classe et soit en société.

#### **4. La Perspective Actionnelle et le CECRL**

A partir des années 2000, on adopte une nouvelle approche qui se nomme *la perspective actionnelle*. Puren (2002) la nomme “l’approche co-actionnelle” et Bourguignon (2006) “l’approche communic’actionnelle”.

La “co-action ” nécessite l’interactivité mutuelle : soit orale et soit écrite. Le but est de réaliser des actions communes en langue étrangère. “Dans l’interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s’écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l’auditeur est généralement en train d’anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. Ainsi, apprendre à interagir suppose plus que d’apprendre à recevoir et à produire des énoncés. On accorde généralement une grande importance à l’interaction dans l’usage et l’apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu’elle joue dans la communication.” (CECRL, 2001 :19) La dimension collective est toujours au centre de toutes les activités de l’enseignement et de l’apprentissage en contexte scolaire ou en contexte social de la vie réelle.

L’augmentation des visites entre les pays, la disparition des frontières entre les pays de l’Union Européenne et le développement de la technologie de l’information et de la communication ont favorisé d’une façon inattendue la production orale en interaction dans l’enseignement/apprentissage des langues étrangères. Par exemple, l’internet, le portable, les programmes comme skype, snapchat, viber, les blogs, les forums. De nos

jours, il ne s'agit plus du web statique mais interactif. L'acte de communication orale, même écrite n'est plus unidimensionnel mais plutôt multi et inter-dimensionnel. Grâce à la technologie multimédia, il s'agit souvent du recours aux environnements collaboratifs en situation réelle de communication. Selon la perspective actionnelle il est incontournable d'agir avec les autres dans la société réelle. Dans ce cas, communiquer ou agir nécessite d'utiliser les codes convenables de la langue orale ou de la sociolinguistique.

Cette méthode présente la production orale en deux dimensions : la production orale en interaction et la production orale en continu. Le CECRL le définit pour tous les niveaux: prendre part à une conversation et s'exprimer oralement en continu :

**Tableau 1** : Niveaux communs de compétences – Grille pour l’auto-évaluation (CECRL, 2001: 26-27)

	<b>prendre part à une conversation</b>	<b>s’exprimer oralement en continu</b>
A1	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l’interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m’aider à formuler ce que j’essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j’ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d’habitation et les gens que je connais.
A2	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu’un échange d’informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux utiliser une série de phrases ou d’expressions pour décrire en termes simples ma famille et d’autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.
B1	Je peux faire face à la majorité des situations que l’on peut rencontrer au cours d’un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d’intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	Je peux m’exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l’intrigue d’un livre ou d’un film et exprimer mes réactions.
B2	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d’aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.	Je peux m’exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d’intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d’actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
C1	Je peux m’exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions avec précision et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.	Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.
C2	Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l’aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m’exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d’habileté pour que cela passe inaperçu.	Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.



a) *La production orale en interaction*: l'apprenant peut communiquer ou agir avec interlocuteur lors des tâches ou prendre part sans effort à toute conversation ou discussion dans la classe ou dans la société. L'interactivité et l'interaction peuvent progresser convenablement et spontanément au niveau ciblé. Organiser des idées réciproques, comprendre ce que l'interlocuteur dit et lui répondre sont importants à ce stade. Comme on le voit au tableau ci-dessus on attend une interaction dans le milieu authentique.





b) *La production de parole en continu*: dans ce type d'activité, l'apprenant peut s'exprimer, décrire quelqu'un ou un lieu, exprimer des idées sur les situations ou les sujets différents.

Pour acquérir ces compétences, il est inévitable de mettre en œuvre de savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre. L'objectif de production orale est d'effectuer des situations de communication et d'interaction de la vie quotidienne par des activités langagières différentes.



S'il faut faire une petite considération entre les trois dernières méthodes : dans *l'approche communicative*, la focalisation est sur la communication, dans *l'approche basée sur la tâche*, c'est sur la tâche, dans *la perspective actionnelle*, sur l'action. Pour la méthode actionnelle aussi, sans doute on peut parler de l'importance de la tâche, mais la priorité est à l'interaction. Dans ces trois méthodes, bien que certaines différences se trouvent à la réalisation des activités, la compétence de l'expression orale s'appuie sur la production et la créativité.

## 5. La Production Orale dans le Manuel d'*Alter Ego*

Ce livre de méthode est composé sous les principes de la perspective actionnelle. Le niveau du manuel est A1. Les activités de la production orale occupent une place égale avec les autres compétences comme la compréhension orale, la compréhension écrite et la production écrite. *Alter Ego* est un manuel qui contribue à favoriser l'enseignement/apprentissage du français oral.

Dans le manuel on fait présenter les parts de quatre compétences principales par des pictos différents. On utilise: pour la compréhension orale, l'oreille  ; pour la production orale, la bouche  ; pour la compréhension écrite, l'œil  ; pour la production écrite, le crayon  . En tant

que couleur, on préfère deux couleurs: pour les compétences orales, c'est le bleu; pour les compétences écrites, c'est le vert.

La compétence de la production orale est acquise dans une unité avec des autres compétences. Dans certaines parties du livre, alors qu'on continue des activités de la production orale dans une unité avec les autres compétences mais indépendantes, dans les autres parties on effectue les activités de cette compétence dans la même composition avec les activités des autres compétences. Par exemple, Dossier 1, leçon 1, le thème est *sur le campus*. La première activité de la production de parole en continu est une activité composante pour la compréhension écrite et la production orale. On demande aux apprenants d'abord de comprendre l'écrit, puis de s'exprimer à l'oral   :

### L'activité :

a) *Retrouvez dans la liste suivante les matières étudiées par les quatre étudiants.*

*Les sciences politiques – l'architecture – le commerce international – l'économie – les langues – la littérature – la médecine.*



b) *Et vous, quelle(s) matière(s) étudiez-vous ? Quelles sont vos matières préférées ? (Berthet, 2006 :21)*

Dossier 2, leçon 2, le thème est *s'informer sur l'hébergement*. La compréhension orale et la production orale sont composées dans la même activité. Ici, on demande d'abord comprendre l'oral, puis exprimer à l'oral



### L'activité :


*Ecoutez le dialogue et vérifiez vos réponses (Berthet, 2006 :39)*

Un autre exemple dans lequel la production orale et la production écrite sont composées. Dossier 4, leçon 3, le thème est *comprendre un questionnaire d'enquête*   :

**L'activité :**

Imaginez! Votre classe organise une fête.

*En petits groupes, imaginez un programme pour cette fête : Quand ? Où ? Quel type de fête ? Quelles activités ? Rédigez un projet pour le présenter à la classe. La classe choisit le projet préféré. (Berthet, 2006 :77)*

Convenablement aux principes présentés par le CECRL, il s'agit de deux types d'activités de production orale: prendre part à une conversation et s'exprimer oralement en continu. La majorité des activités de la production orale sont pratiquées par les travaux de groupes ou entre deux personnes, dans ces activités l'objectif est de prendre part à une conversation. La première activité de la production orale est afin de prendre part à une conversation, y compris en interaction. Dossier 1, leçon 1, le thème est *sur le campus*. Après la compréhension orale, au deuxième rang on présente la compétence de production orale .

**L'activité :**

*Choisissez et jouez la scène à deux ou en petits groupes (Berthet,2006 :19)*


Sous le nom de cette activité on présente sept photos avec les noms propres. Et il y a trois remarques :

la salutation ; formelle ou informelle

la situation ; ils se saluent, ils se prennent congé

*le moment ; le matin, l'après-midi, le soir.*

Cet exemple d'activité nécessite l'usage de la langue en interaction et au contexte socioculturel.

Sans doute il y a des activités variées afin de s'exprimer, expliquer des idées ou des sujets et décrire un lieu ou une personne oralement. On donne des phrases ou des documents pour le but d'orienter les apprenants à s'exprimer en continu ou présenter un lieu ou une chose oralement en français. Dossier 1, leçon 3, le thème est de *donner des informations personnelles*. Par la technique de questions-réponses on demande aux apprenants de développer leur compétence de production orale .

### **L'activité :**

*Dites dans quels pays sont les sites ou les monuments suivant (2006 :27)*

- |                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| 1 la 5. Avenue         | 7 les chutes du Niagara |
| 2 le barrage d'Assouan | 8 le Colisée            |
| 3 la Cité interdite    | 9 le Parthénon          |
| 4 Big Ben              | 10 le Mont-Saint-Michel |
| 5 le lac Léman         | 11 le Kilimandjaro      |
| 6 la Mosquée Hassan II | 12 Copacabana           |

Les techniques qu'on suit lors des activités sont : les jeux de rôle, le scénario, les questions-réponses, l'explication ou la présentation. On demande également aux apprenants d'effectuer certaines activités de la production orale dans le milieu réel ou virtuel grâce aux outils multimédia.

Quant aux outils et matériels qui sont aux services de la production orale, ce sont le manuel, les outils de technologie d'information et de communication, les documents didactiques et les documents authentiques. En outre, le texte, l'image et le son sont des matériels de support.

## **6. Les Activités de la Production Orale en Classe**

Ce qui est important, c'est de faire produire l'oral aux apprenants. Dans la classe le rôle de l'enseignant est d'encourager les apprenants et de favoriser l'interaction entre les apprenants et leurs présentations orales individuelles ou la prise de parole devant toute la classe. La gestion de la participation orale en classe est importante et dépend du guidage et de la planification de l'enseignant. En groupe, les apprenants peuvent prendre parole plus librement et s'entraîner, car ils ne se sentent pas de peur de faire la faute, puisque l'enseignant n'est pas omniprésent. Ainsi la communication, l'interactivité et l'interaction entre les apprenants en groupe fournissent de multiples occasions pour utiliser la langue apprise en contexte authentique.

De plus, il peut sensibiliser, lors de la production orale, les apprenants à la dimension phonétique, l'écoute mutuelle, à choisir des vocabulaires convenables au contexte, à s'inter-corriger et s'auto-corriger.

Les activités de la production orale prennent des formes variées : s'exprimer, situer un dialogue entre deux personnes ou prendre parole dans un groupe. On peut organiser les activités de la production orale en interaction comme suit:

- prendre part dans un jeu de rôle,
- discuter un sujet en groupe ; par exemple, discuter leurs goûts de repas,
- arriver ensemble à une décision,
- réaliser une tâche commune,
- participer aux situations de communication simples et quotidiennes

Les exemples d'activité de la production orale en continu :

- choisir un sujet et parler sur lui,
- décrire une personne, un objet ou un lieu,
- parler sur un texte,
- parler sur une image,
- interpréter une vidéo,
- critiquer un événement,
- faire une présentation,
- exprimer ses sentiments et pensées,

En effectuant toutes ces activités à l'oral, il est important de présenter le sujet par ses points importants, utiliser les vocabulaires convenables (nom, adjectif, verbe, adverbe, préposition) au contexte et le langage dans son contexte socio-culturel.

A la première phase, on peut demander aux apprenants de parler du sujet dans sa globalité. Situer les liens logiques ou la cohérence entre les éléments et l'unité thématique, accentuer les expressions de la cause et la conséquence sont primordiaux.

Sans doute l'emploi correct de la structure morpho-syntaxique aussi est important, mais si les fautes n'empêchent pas la transformation du message, elles ne sont pas graves. Communiquer avec une prononciation

et une pratique linguistique compréhensibles est suffisant. Adapter la langue parlée convenable aux situations de communications différentes est primordial.

## 7. Conclusion

Les cours de français doivent toujours posséder une part orale dans laquelle l'usage de la langue comprend une dimension socio-culturelle aussi. Pour les pays non francophones ou les pays où les gens n'ont pas la possibilité de pratiquer la langue cible à la vie quotidienne, à ce stade les outils multimédia et l'internet offrent des occasions précieuses afin de pratiquer authentiquement. C'est pour cette raison dans l'enseignement/apprentissage de la production orale il faut s'adresser à ces outils et matériels.

En Turquie, surtout les élèves n'ont pas de courage pour prendre part à une conversation et peuvent s'exprimer peu à l'oral. Sans doute, le problème est présent pour la plupart d'autres pays aussi, mais la situation en Turquie est un peu plus grave et cela dépend des causes différentes : les apprenants n'ont pas de possibilité de pratiquer la langue cible, en particulier le français à la vie quotidienne et dans les écoles on n'accorde pas l'importance nécessaire aux activités de la production orale pour l'enseigner et la pratiquer. Or, on ne peut acquérir que la compétence de la production orale par l'utilisation de la langue cible.

Un autre problème dans l'enseignement de langue étrangère en Turquie: les apprenants apprennent la langue standard que la plupart des interlocuteurs natifs ne préfèrent pas dans la communication orale quotidienne. Comme on enseigne le français écrit à l'école, y compris standard, les apprenants ne connaissent pas les usages différents du français parlé, or pour une communication et interaction efficaces à l'oral il est incontournable de connaître la langue parlée. Car dans les livres de méthode il est difficile de trouver des activités qui concernent la langue parlée de la vie réelle.

Pour surmonter ce problème il est inévitable de;

- distinguer une place importante aux activités de la production orale,
- faire connaître aux apprenants les usages variés de la langue parlée,

- créer non seulement les activités de la communication et de l'interaction didactisées, mais aussi les tâches authentiques où l'apprenant est l'utilisateur social de la langue cible,
- utiliser les outils multimédia et les réseaux internet pour communiquer avec les interlocuteurs natifs puisque la plupart des apprenants n'ont pas la possibilité d'apprendre la langue cible dans le pays où on la parle.

## 8. Bibliographie

- Beguelin, M.-J. (1998). Le rapport écrit-oral, tendances dissimilatrices, tendances assimilatrices. *Cahiers de linguistique française* 20, 229–235.
- Berthet, E. et al. (2006). *Alter Ego, Méthode de Français*. Paris : Hachette.
- Blanche-Benveniste, C. (2000). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- Bourguignon C. (2006). De l'approche communicative à l'approche communicative actionnelle : une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures. *Synergie Europe*, La richesse de la diversité : recherche et réflexions dans l'Europe des langues et des cultures, p.58-73.
- Boyer, H. et al. (1990). *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE International.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2001.
- Courtilon, J. (2003). *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette.
- Cuq, J.-P. (ed) (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Delahaie, J. (2008). La grammaire du français parlé en classe de FLE, un problème d'enseignement ou un problème de contenu? *Enseigner les structures langagières en FLE*. Mai-juin 2012. <http://hal.archives-ouvertes.fr/>.
- Ellis, R. (2003). *Task-based Language Learning and Teaching*. Oxford : Oxford University Press.
- Germain, C. (2001). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE International.
- Nunan, D. (1989). *Designing Tasks for the Communicative Classroom*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Outaleb, A. (2010). La place et le rôle de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE. *Synergies Algérie*, 9, 227-235.

Puren, C. (2002). Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle. *Langues Modernes*, Paris, APLV, Juillet-août-septembre, p.55-71.

Willis, J. (2005). *A Framework for Task-Based Learnin*. Harlow : Longman.